

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Schéhérazade

Atelier 15



Le bracelet oriental en forme de serpent qui orne le bras de Schéhérazade, symbole du renouvellement incessant de la spirale.

On peut faire les ronds de poignets, ensemble... en les commençant avec les mains d'abord en supination (paumes tournées vers soi) ou en pronation (paumes tournées vers l'extérieur) ce qui inverse les rotations. C'est alors la direction de la tête, qui en se tournant vers l'un des côtés facilitera la spirale.

On peut accentuer la spirale, en commençant avec les ronds de poignets « en opposition ».

On peut aussi garder un bras dans le dos (taille) et faire les ronds de poignets avec un seul bras garni d'un bracelet de grelots, tout en les suivant avec les yeux et en observant le rythme que cela donne.

Suggestion : tenir à la main ou bien agrémenter son costume avec une fleur pour se transformer en voluptueuse princesse des mille et une nuits.



Les mots (pour travailler)

noms

spirale - serpent - rire

verbes

monter - descendre - charmer

Définition

Spirale « courbe plane décrivant des révolutions autour d'un point fixe en s'en éloignant. »
Petit Larousse 1993

La spirale est indispensable au mouvement. Aucun geste ne peut exister sans elle. « Le monde naît en tournant » dit **Gaston Bachelard**. L'opposition des torsions à chaque bout des os permet l'articulation des segments entre eux.

Plus généralement, les sections du corps, entre elles, fonctionnent de la même manière. Quand l'un va dans un sens, l'autre va, plus ou moins dans le sens opposé. Pour que cela soit possible, il faut qu'au point de changement de direction (que ce soit dans l'os ou les parties du corps entre elles), il n'y ait aucune tension. Ce doit être un point « tranquille »... (stable) qui va permettre à la spirale, par l'appui donné par cette stabilité, de repartir dans le sens opposé.

Pourquoi ces gestes ?

Ces gestes de « fantaisie » choisis pour les exercices sont tirés de la Danse Orientale qui est de plus en plus pratiquée aujourd'hui. Ils font partie de l'imaginaire du corps « tout en rondeur » qui caractérisent cette discipline et dont Schéhérazade doit être l'exemple. (Ses danses sont d'ailleurs parsemées de ces gestes « spiralés »).

Au sujet de la leçon de danse

La spirale apparaît quand les bras travaillent « en opposition » : d'un côté la main en supination (avec l'omoplate qui lui correspond, dirigée vers l'extérieur), de l'autre, la main en pronation (avec l'omoplate dirigée vers l'intérieur). L'alternance de ces directions donne au corps les ondulations recherchées pour peu que la tête suive ces impulsions avec douceur.

Ce type de mouvements est basé sur une ligne qui se déroule sans heurt, ondoyée et sinueuse... sans affirmation mais en acceptant d'en montrer le plaisir.

Les artistes

Ida Rubinstein (1885 - 1960), la créatrice du rôle, n'était pas à proprement parler une danseuse mais elle possédait, outre un physique intéressant... une grande fortune.

Elle commanda plusieurs œuvres à de grands artistes, en créa certaines (dont le rôle du Saint dans le *Martyre de Saint Sébastien* – **Claude Debussy** – **Gabriel D'Annunzio**), et surtout elle est la commanditaire du *Boléro* de **Maurice Ravel**, la musique la plus jouée (avec *Pierre et le Loup* de **Serge Prokofiev**) et la plus célèbre du 20^{ème} siècle.

Le compositeur, **Nikolaï Rimski-Korsakov** (1844 - 1908) faisait partie, avec ses amis du « Groupe des 5 », d'un courant de pensée attaché aux mythes de l'ancienne Russie. Dans ses opéras, où il excelle, il s'attache aussi à développer un réalisme populaire qui préfigure les idées de la Révolution Russe.

De la chorégraphie originale de **Michel Fokine** il reste peu de choses mais si les quelques photos et textes d'époque évoquent le mystère oriental d'Ida Rubinstein c'est surtout la présence féline et bouleversante de l'Esclave d'Or (**Vaslav Nijinski**), ainsi que la luxuriance des décors de **Léon Bakst** que nous retiendrons.

Fokine fût le médiateur, (avant **Nijinski**), entre la grande tradition classique et académique représentée par **Marius Petipa** et la modernité (le mouvement naturel inspiré de l'antiquité) représentée par **Isadora Duncan**. Il créa pour **Nijinski** ses premiers grands succès (*Les Sylphides* - *Le Spectre de la rose* - *Pétrouchka*) et son nom restera à jamais associé à celui d'**Anna Pavlova** pour laquelle il a créé *La Mort du cygne* en 1905. **Fokine** fût évincé des Ballets Russes quand **Nijinski** commença à chorégraphier et développa encore bien davantage les audaces que son prédécesseur avait initiées.

Symbole du mouvement

L'axe

Il n'y a rien de particulier à dire au sujet du symbole de Schéhérazade qui est une spirale verte. Cette couleur est choisie parce qu'elle représente la région du cœur, centre autour duquel s'articulent le Haut et le Bas. Nous avons vu qu'une spirale a besoin de partir d'un endroit « stable » pour prendre son élan, ici, c'est le cœur, et la ligne du mouvement lui-même, représenté en violet.

La citation

Ballets Russes à l'Opéra de Paris, Hazan, BNF – 1992

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Rimsky-Korsakov/ Stravinsky, *Schéhérazade* et *L'Oiseau de feu*, Orchestre de l'Opéra Bastille, (Deutsche Grammophon)

Lieux

Lieux où Wilfride Piollet et Jean Guizerix ont dansé « Schéhérazade » :

Remonter une partie du répertoire des Ballets Russes de **Diaghilev** un peu partout dans le monde était une des spécialités de « Papa » **Béριοzoff** (appelé ainsi car il était le père de la belle danseuse **Svetlana Béριοsova**). Celui-ci nous a un jour demandé si nous voulions danser le pas de deux de Schéhérazade et de l'Esclave d'Or qu'il se proposait de remonter pour un gala en l'honneur de la **Princesse Margaret**, à Londres (1974). Les décors devaient être « d'origine » (ils l'étaient, en effet... et pleins de trous !) et nous portions les anciens costumes de l'Opéra retapés pour la circonstance. Je n'ai mis le mien que le soir du spectacle : il était tant usé que je craignais de finir ce (chaud) pas de deux en tenue d'Eve !... mais mon somptueux turban et ma cape étaient tout à fait neuf, eux... ce qui n'était pas le cas non plus du pantalon doré de Jean... mais le public anglais (qui a de l'indulgence pour les vieilleries !) nous a tout de même fait une ovation. À la suite de cette soirée Papa **Béριοzoff** a remonté ce ballet plusieurs fois un peu partout dans le monde (parfois avec Jean mais sans moi qui n'étais pas libre) et toujours avec grand succès, sa somptueuse musique y étant pour quelque chose.

Photo



Wilfride Piollet en « Schéhérazade »,
photo Colette Masson

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - [creativecommons.org](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]